22me ANNÉE - Numéro 8 Mercredi 10 DECEMBRE 1930

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: André de GERADON, 13 Rue Sœurs de Hasque, ou 21 Boulevard Piercot, Liége

Administration et Publicité: Pierre HARMEL 52 bis, Mont St-Martin, Liége. C. Ch. P. 262.21

Professeurs et étudiants ont rarement l'occasion de se rencontrer dans des conditions agréables pour tout le monde. M. Janssens, dans une de ces occasions.

Le Conte du Vaillant

L'examen de M. VAN DER LINDEN

« Zut! alors! » s'exclamait Saint Antoine en sortant de l'Auditoire céleste où Saint Athanase venait de terminer son cours.

« Zut! alors! S'il continue, il deviendra encore plus rasoir que Saint Jean Chrysostome. Quelle plaie que tous ces profs! Même en paradis, pas moyen qu'on nous fiche la paix!

Ce discours n'eut pas le don d'émouvoir Saint Aubin qui, plein comme une basse, se soutenait à grand'peine entre Saint Benoît qui trébuchait dans sa barbe et Saint Dominique qui tenait la main sur son crâne par crainte des courants d'air.

« Tout ça, dit Saint Ignace, c'est la faute des étudiantes, tant qu'on admettra Sainte Barbe au cours, il n'y aura pas moyen de rigoler! » Saint Sylvestre l'interrompit pour demander si l'on avait pris les présences. Comme toujours, il était arrivé en retard. Mais on n'eut pas le temps de lui répondre; un grand tumulte s'était produit. Malgré les vociférations de Saint Boniface, qui remplissait là-haut les basses fonctions d'appariteur, la foule des célestes étudiants se précipita vers l'entrée de l'université éternelle.

Que se passait-il?

Saint Barnabé murmura quelque chose à l'oreille de Saint Eustache. Saint Eustache se pencha vers Saint Ambroise, qui raconta aussitôt à Saint Honoré ce qu'il venait d'apprendre. Et en quelques minutes, tout le paradis sut que Monsieur Vander Linden venait présenter son examen d'admission devant un jury composé de Saint Basile, de Saint Paul et de Saint Thomas. Saint Pierre le concierge, et Saint Jules le Proposé aux... etc... conduisirent le récipiendaire dans l'auditoire de Saint Macaire où devait avoir lieu la confrontation. Saint Paul déclara la session ouverte et Saint Basile commença l'interrogatoire.

St Basile: Asseyez-vous. Quel est votre nom?

M. *Vander Linden:* Vander Linden Herman, professeur d'histoire de...

St Basile: C'est bon, c'est bon! vous avez fait un travail? De quel auteur vous êtes-vous inspiré?

M. Vander Linden: Pirenne!

St Basile: Pirenne! connais pas! Vous auriez du prendre un auteur plus récent! Hérodote par exemple! Mais je vois que vous êtes intimidé. Remettez-vous, je ne vous mangerai pas, là, rassurez-vous. Maintenant parlez-moi de la Reine de Saba. Qui était sa mère?

M. Vander Linden: ?

St Basile: Qui était son père

M. Vander Linden: ??

St Basile: Qui a-t-elle épousé?

M. Vander Linden: ???

St Basile: Combien a-t-elle eu d'enfants?

M. Vander Linden: ????

St Basile: C'est très bien! Passons à autre chose.

Dites-moi: Qui était Mathusalem?

M. Vander Linden: ?????

Saint Basile: Vous en êtes bien sûr! Eh bien! Quand est-il mort?

M. Vander Linden: ??????

St Basile: « Vous croyez! Pourquoi l'appelait-on ainsi? »

M. Vander Linden: ???????

St Basile: Mais c'est parce qu'il a vécu 999 ans n'est-ce pas.

Un homme qui vit très vieux on l'appelle toujours Mathusalem. Vous n'avez pas l'air très sûr. C'est hésité. Il y a des trous!!!

Où avez-vous donc appris l'histoire? Eh bien! je vous mets 3. Vous êtes ajourné et vous reviendrez en Octobre!

Saint Christophe empoigna le pauvre Herman par le fond de son pantalon et une, deux, trois... lâchez tout... le relança en ligne directe sur notre terrestre planète.

Boum!!!

Le choc fut rude, l'atterrissage douloureux!

. . . . . .

M. Vander Linden venait de se cogner le crâne contre le coin de la table de nuit. Il s'éveilla en cerceau et constatant qu'il était 7 1/2 heures se leva d'un bond, s'habilla en toute hâte, mit son paquet de tartines sous son bras et partit donner son cours en oubliant de se coiffer.

NUNU.

L'Exposition d'Art Estudiantin

Liége-Universitaire a eu la bonne initiative de reprendre à son compte l'Exposition annuelle d'art estudiantin. Impression d'ensemble: peu de relief; ça et là, quelques très heureuses exceptions, noyées dans des banalités.

Georges Moressée attire indiscutablement l'attention par des peintures à l'allure neuve et forte. Son *Pays Wallon*, par exemple, par son dessin ferme et net et son heureuse gamme de couleurs, est originalement évocateur. Ailleurs, ses trois tableaux de *Blankenberghe* s'affirment également d'un caractère décoratif, d'un excellent moderne sans excentricités. Le sujet banal et ingrat de sa *Rue* témoigne plus que tout autre qu'il a saisi la différence qui existe entre le peintre et le photographe.

Vander Vael a fait mieux, semble-t-il, les années précédentes. Sa scène *d'anatomie* manque de relief et de plans. Son *Ombre fraîche* et son *Chemin sous bois* sont d'une luminosité délicieuse sans doute, mais ses *portraits* sont ternes, sans beaucoup de vie. Une sanguine absolument épatante est son *Nu* vu du dos. Coup de pinceau très ferme dans ses têtes à l'encre de Chine.

Les *caricatures* de Hubin sont vivantes et humoristiques au possible; mais n'en a-t-il plus fait depuis un an?... à moins que ce ne soit une rétrospective!

Les aquarellistes sont très diaphanes et distingués dans leurs œuvres. Mais ils n'ont rien de personnel; ils choisissent sans aucun effort de composition, comme d'ailleurs presque tous les autres, des sujets peu aptes à intéresser, des modèles genre Bracaval ou cartes-vues anglaises. Ludovic Groven lave cependant avec beaucoup de délicatesse.

En somme, on constate qu'il n'y a guère d'effort, ni de travail, ni de génie, ni d'audace. La plupart de ces peintures sont bonnes, sans plus; mais, pour des artistes, c'est un reproche plus dur encore que de s'entendre appeler un « brave garçon ». Dans le choix des sujets déjà, on remarque ce souci de l'amateur qui travaille pour s'amuser, sans chercher à faire des progrès. Cette crise de pseudo-paresse, qui amène au piétinage sur place, doit être combattue. A Louvain, où il n'y a pas de raison pour que se trouvent rassemblés une pléiade d'artiste plus ingénieux, on découvre, aux Expositions d'art estudiantin, des tempéraments originaux; on sent qu'ils travaillent, qu'ils progressent, parce qu'ils ont des idées derrière la tête.

C'est la principale déficience qu'on relève à Liége, mais elle est grave. Attendons avec impatience l'Exposition de l'an prochain.

Z. F.

SAINT NICOLAS 1928

Comme chaque année, le Comité de l'Union avait décidé en séance qu'il fallait, pour la sortie de Saint Nicolas, trouver « quelque chose d'original ». On avait évidemment voté cette proposition à l'unanimité, mais il restait à trouver ce « quelque chose d'original » .Ce n'était pas facile. Heureusement parmi les comitards, existaient, ce qui est d'ailleurs assez naturel, des types intelligents et pleins d'imagination.

Quelques jours avant la sortie, dans un coin retiré du PHARE, réunion secrète et mystérieuse des susdits comitards (les intelligents).

— « Voilà, explique d'un deux, je crois avoir trouvé l'affaire. L'âne de St Nicolas n'est plus à la mode; je propose de mettre le saint ainsi que Hanscrouf sur une moto.

Nous demandons aux étudiants de l'accompagner munis de moyens de locomotion aussi bizarres et hétéroclites que possibles. Ce sera au moins une St Nicolas moderne et à la page. Qu'en pensez-vous? — Epatant..., sublime... tu es un as. Je suis un as. nous sommes des as. Garçon, une tournée en l'honneur du comitard intelligent. En avant et Vive St Nicolas motocycliste.

Le lendemain, grandes affiches à l'Union pour annoncer le cortège. Remue ménage et branle bas général et enfin le grand jour arrive.

La rue Sœurs-de-Hasque regorge de calottins. Les véhicules les plus étranges l'encombrent: trottinettes, autos-skiff, patins à roulettes, charrette à glace, corbillard, vieille bagnolle, brouette, fiacre séculaire, vélos sans pneus, etc., etc. Le Grand St Nicolas, mitré et enchasublé, et le traditionnel Hanscrouf enfourchent chacun une bruyante Gillet et en avant pour la gloire.

Au Carré, ahurissement des bourgeois, émoi des pandours, cris des étudiants, bruit des véhicules. Le cortège a un succès fou; tout le monde est déjà plein sans avoir bu un seul demi. Mais attention à la casse: les flics sont là et nous attendent. Rue Vinâve d'Ile, St Nicolas et Hanscrouf grisés par la vitesse, bondissent en avant. Mal leur en prend. Devant la Vierge Delcour un mauvais flic, probablement jaloux de voir qu'on s'amusait sans lui, s'élance, bras levé, devant les motocyclistes. Sans aucun respect pour le grand saint, il l'arrête comme un vulgaire bourgeois et se mêle de lui dresser procès-verbal pour excès de vitesse.

Emotion de St Nicolas qui ne sait à quel saint se vouer; réclamations d'Hanscrouf; protestation de tous les étudiants et des bourgeois unis contre cet abus d'autorité. Mais rien à faire: le flic sait ce qu'il veut et reste intraitable. St Nicolas est forcé de relever sa chasuble et de tirer la carte déclarant sa véritable identité. Le digne représentant de la force publique est enfin satisfait. Tout fier de son bel acte de courage, il se retire au milieu des sifflets et des huées. Une fois l'émotion passée, chacun reprend son véhicule et la sortie si malheureusement interrompue se continue jusqu'à l'Union. Tant bien que mal on gare les véhicules dans la large rue Sœurs-de-Hasque. On s'engouffre à l'Union et enfin tous les calotins installés devant un grand demi vide attendent avec impatience l'arrivée de St Nicolas qui, paraît-il, est allé s'expliquer au commissariat. Enfin le voilà; il entre et s'installe avec à ses côtés son fidèle Hanscrouf.

Mes chers enfants, commence-t-il, vous attendez tous des nouvelles de la triste aventure que je viens d'avoir avec un agent de police. Je vais vous raconter tout dans les moindres détails... Et dans un discours de mots d'esprit, St Nicolas raconte son arrestation, ses discussions avec le flic, sa comparution devant le commissaire.

Tout le monde est ébahi et se demande avec angoisse comment le Grand Saint pourra se tirer du mauvais pas où il se trouve.

... Et enfin, mes chers enfants, pour terminer, continue le Grand St Nicolas, je vous dirai que vous vous êtes laissés prendre au piège. Que tout cela n'est qu'une blague. Et que le flic en question est un étudiant qui s'est largement payé votre fiole et celle des bourgeois.

Vive St Nicolas!

(s.) HANSCROUF
d'antan.

HAUTE COUTURE
1, Thier de la Fontaine, 1
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone 14494

LES LIVRES

ZITA, Princesse de la Paix

Monsieur Antoine Redier n'est pas seulement un historien. C'est encore un poète.

C'est surtout un gentilhomme et un homme de cœur. Il écrit avec feu, avec amour, avec émotion. Une âme ardente et noble apparaît à travers ses phrases souples et harmonieuses. Emu par son sujet, il nous fait aussitôt partager son sentiment. Son style est large, ample, grand. Pas la moindre prétention, pas l'ombre d'une affectation ou d'une préciosité: un style qui vient du cœur, droit et sans artifices.

Cet écrivain aimable et chaleureux nous parle de l'Impératrice Zita. Aucune héroïne pouvait mieux convenir à cet historien épris de noblesse et de grandeur. Nul, mieux que ce poëte ne pouvait chanter la délicatesse et la beauté de cette princesse malheureuse.

Une histoire attachante comme un conte de fées ou comme un roman d'amour. Puis l'histoire politique d'une négociation qui malheureusement échoua. Enfin, l'histoire tragique et douloureuse de la misère et de l'exil.

Monsieur A. Redier trouve pour chaque partie de son œuvre les mots qui conviennent, les tableaux qui touchent, les idées qui frappent.

Comme c'est simple et beau, un mariage d'amour entre une Bourbon et un Habsbourg! Ces princes vivent comme les autres, aiment comme les autres. Mais on sent, en eux, quelque chose de plus, quelque chose de mieux achevé et de plus exquis, une vie plus large et plus parfaie. On sait gré à l'auteur de parler de la noblesse avec une simplicité déférente, avec une admiration et un respect d'homme libre.

Mais il n'y a pas que la beauté et l'amour. Il y a l'Empire qui est un honneur et une charge. Il y a la guerre que les jeunes Souverains n'ont pas cherchée et qu'ils voudraient terminer au plus tôt. L'Empereur Charles, l'Impératrice Zita ont des attaches nombreuses et fortes avec la France, avec la Belgique. Ils sentent que leur allié orgueilleux et inhumain aime la guerre et méprise l'Autriche. Ils veulent défendre leur couronne et arrêter le carnage. Ils s'adressent à la France qui écoute d'abord les propositions de paix. Tout va s'arranger, la guerre va finir un an avant le 11 Novembre 1918, le sang ne coulera plus, 300.000 soldats ne tomberont point...

Enchaîné par le récit vivant et passionné de M. Rédier, on a presqu'oublié la réalité. On espère avec lui que l'Imperatrice va reussir. Puis, brusquement, on se réveille à la lecture d'un nom: *M. Ribot, Président du Conseil.* Aussi zélé que maladroit, il fait tout échouer: il manque de grandeur et peut-etre de probité, car il ne garde pas le secret promis.

C'est l'échec et l'effondrement. Tandis que la Prusse se réforme, se reconstitue, on démembre le royaume des Habsbourgs. Les Souverains partent, ne gardant que leur amour et leur honneur.

Parti de son pays, l'héritier de Saint-Etienne n'a pas abdiqué. Par deux fois, il essaye de revenir ou l'appellent ses droits et son devoir. Par deux fois, il doit s'enfuir. Puis, c'est l'exil définitif, à Madère.

Aucune douleur, aucune privation n'est épargnée à ces princes et à leurs enfants. Il semble qu'on veuille faire retomber sur eux tout le poids de la guerre, pendant que l'Empereur d'Allemagne, malgre son abdication, est riche et respecté!

En 1921, l'Impératrice Zita traverse la France pour aller au chevet de son fils Robert, malade en Suisse. Et la France, jadis terre de noblesse et d'honneur, la France, nation chevaleresque et brave, décida « *que la reine Zita, pour retourner à Madère, n'aurait point le droit de s'arrêter à Paris, pas même de traverser cette ville, qu'elle prendrait la ligne de Lyon à Bordeaux et qu'aucun homme ne l'accompagnerait dans ce difficile voyage.* » Cette Reine, qui attendait un bébé dut voyager trente-six heures, en train ordinaire, sans wagon-lit. L'Espagne. heureusement, invita la princesse à séjourner à Madrid. Les Rois sont plus courtois que les présidents de République.....

Aujourd'hui, l'horizon semble moins chargé pour l'Impératrice et pour ses enfants. Après les années de malheur, reviendront, nous voulons l'espérer, les années de gloire et de paix. L'Archiduc Otto n'est plus l'enfant vif et bouclé, le petit prince aux yeux doux et au regard vif. Il a dix-huit ans. Il est majeur. Il possède une âme d'homme dans un corps d'adolescent. Il sera un Roi ferme, ayant connu le malheur et voulant rendre son peuple heureux. Il aura comme modèles son père qui est mort en héros et sa mère qui est une sainte.

E. MERSCH.

Pipiphylie

Ce dictateur qu'on nomme rédac-chef m'a dit, la voix et le regard suppliants d'une gatte qui mendie un bol de lait: « Alors, tu me feras un article fantaisiste » Je n'ai pas pu lui résister!

C'est bien uniquement pour lui, car je suis certain que vous vous passez aisément de la prose d'Aymon. (Je signerai tout de même autrement pour que vous ne me reconnaissiez pas).

J'interrogeai mon demi; je trempai voluptueusement les lèvres dans sa mousse neigeuse pour y sucer l'inspiration. Rien.

Je scrutai les bourgeois environnants: tous aussi blafards de banalité; tous le même boule, rejeté pareillement dans la nuque, buvant par lampées identiques des verres équivalents.

Je remontai chez moi, à pas de célibataire rassis, les mains derrière le dos, les yeux figés au sol à l'instar de Félix le chat. Rien que la boue d'un gris de cafard.

Je m'affale devant mon bureau, promène mon regard las autour de moi et... ressens un soubresaut de joie. Mon regard s'est posé sur toi, ô ma chère pipe, toi que j'appelle Muse et qui dors aux côtés de Vénus, née de l'écume!

Comme Zorro reprenait son épée figée au mur, je te dépends de ton ratelier car j'ai besoin de ton inspiration. Viens, ô ma plus fidèle amie, toujours prête à te laisser prendre par ma main avide!

Le tabac dans ton fourneau enfle au contact du feu comme la pâte sous l'action du levain. Il monte et déborde ainsi que la mousse de bière hors du savoureux nappé. Viens, mon plus attentif auditeur, toujours suspendu à mes lèvres sans te lasser!

Laisse-moi admirer ton encolure de cygne et ta tête fine de houri! Tu m'apprendras la patience en t'éteignant mille et une fois sur le temps que j'écris cet article.

Et toi, fumée bleue, tu me diras la poésie de l'Excelsior et du Sursum corda!

Toi seule peux me consoler des vicissitudes de la vie et me reposer du labeur quotidien!

Toi seule, peux m'inspirer un « article fantaisiste ». MORRIS.

SPASME DE JUBILANCE

J.A.C.Q.U.E.S L.A.U.M.O.N.T

Je me suis accroché, le vendredi 5, à 14 h. 17 précises, à une sonnette qui était destinée à avoir beaucoup de retentissement. Etant donné ce retentissement, une servante est venue m'ouvrir.

— Monsieur Jacques est-il chez lui?

— Oui, Monsieur. Avant de vous introduire, puis-je vous demander votre nom?

— Monsieur Hara-qui-rIt, de la rédaction du *Vaillant.*

— Monsieur fait-il partie du Cercle de Presse?

— Beh... oui! Pourquoi cette question?

— Parce que je ne puis introduire pour M. Jacques que les membres affiliés à l'un des 48 Cercles dont il est le Président.

— C'est entendu. Je fais partie du Cercle de Presse.

On me fit monter dans le bureau de Jacques Laumont. Ce bureau était sobrement décoré. Le mur était couvert de rideaux à teinte neutre, comme en ont les Compagnons de Saint-Lambert. Ces rideaux (j'ai pu en faire à mon aise la constatation) étaient suspendus à des glissières; et, pour peu qu'on les écartât, suivant un jeu très ingénieux, apparaissaient tour à tour les insignes différents des 48 Cercles en question. Renseignements pris à source sûre, suivant qu'il recevait un membre de tel ou tel Cercle, Jacques Laumont en faisait voir sur le mur l'insigne; de cette façon, il ramenait à une unité provisoire l'abondance de ses préoccupations, et prouvait ingénieusement l'intérêt primordial qu'il portait à l'œuvre dont il s'agissait pour l'heure.

Je n'aurais pas osé dire que ce bureau était sobrement décoré si j'y avais trouvé Jacques. Il était, au moment où on m'introduisit, installé à son téléphone, au palier, et me fit un charmant signe d'amitié.

— ...

— Oui, j'y serai à 3 heures juste. Comptes-y. J'y viendrai même avec Hara-qui-rIt, qui vient justement me chercher pour cela, je suppose. (Du fauteuil où je m'étais assis, je lui fis un grand signe de dénégation) Ah! il paraît que je me trompe. A tantôt donc.

S'adressant à moi: « Si tu ne viens pas aux margailles patronagiales, qu'est-ce qui me vaut donc le plaisir de...

— Dring!

— Tu permets? Allo?... Ah! c'est Monseigneur? J'allais justement vous téléphoner, Monseigneur, pour vous demander si je n'aurais pas un délégué de l'Evêché à la réunion de fondation du nouveau groupement de J. Y. C. que Liége lance... Ah! bon, c'est Monseigneur de l'Union; tu aurais pu le dire plus tôt. Est-ce que le local habituel du dessus est libre ce soir? J'ai ma 6e réunion du Cercle pour l'abaissement du prix de revient des journaux catholiques. Tiens j'ai justement ici Hara qui rIt. Je suppose que c'est pour avoir des renseignements à ce sujet qu'il est ici (Nouveaux signes désespérés de dénégation). Il me fait signe que non; mais je pense qu'il n'a pas compris ce que je disais... Combien coûte un banquet à l'*hôtel de Dinant*? Pour 25 francs sans les pourboires, nous avons eu l'autre soir, un banquet de la J. U. C., une aile de corbeau et un morceau de fromage; mais ils étaient bons tous les deux... Oui, tu aurais peut-être des réductions. Merci. A bientôt.

Me parlant enfin: « Alors, mon vieux, ça va? Il y a justement William Ugueux qui m'a écrit hier, de Bruxelles, pour savoir si tu...

— Dring!

— Tu m'excuses encore? allo ...C'est M. Pirard? Oh! Monsieur le Gouverneur, qu'est-ce qui me vaut donc l'honneur de recevoir... Ah! c'est toi, seulement, Albert! Assister à votre réunion du Cercle des rhétoriciens du 29? Oui, bien volontiers; mais je n'y passerai que quelques minutes; j'ai précisément, mardi soir, trois séances auxquelles je dois absolument assister en partie. Bon! Au revoir.

Et se retournant vers moi: « En fin de compte, pourquoi es-tu donc venu me trouver?

— Eh bien! voilà: par sympathie d'abord. Et puis, en partie, pour t'interviewer. J'ai assisté, par hasard, hier soir, à une discussion très intéressante entre M. Janssens et M. Nève qui te connaissent personnellement tous les deux. Et ils disaient avec ensemble, M. Janssens affirmant, M. Nève ratifiant, que tu étais exactement la preuve vivante que toute la psychologie thomiste était fausse; ça les inquiétait un peu. Voici comment: Saint Thomas déclare que l'agent et le patient sont en opposition aussi flagrante que le blanc et le noir. Or, ils trouvent chez toi l'accumulation de l'action catholique et de la passion catholique. Alors, qu'est-ce qui reste debout du thomisme? Comme ils ne voyaient pas de solution, ils m'ont demandé de te parler, espérant que tu trouverais dans ta conscience une réponse au problème. Ils sont tous deux, depuis 18 heures, assis sur le même divan; ta solution, si elle est suffisante, les délivrera de leur prostration. Veux-tu bien réfléchir?

— Réfléchir! Voilà bientôt quinze mois que je n'ai plus eu le temps de réfléchir! Je saute d'une échelle des Compagnons pour m'engouffrer dans un tram; je troque ma salopette pour revêtir un habit; je cours du baptême de ma nièce à un cercle de J.I.C., d'A.E.D., de C.M.P., de C.P.A. ou d'autre chose. Je n'ai plus le temps de réfléchir...

— Dring!

— Tu vois?

Alors, je compris, pour une raison qui n'était pas spécialement philosophique, mais simplement humaine, que M. Janssens et M. Neve avaient eu raison de tomber en prostration devant le cas Jacques Laumont.

HARA QUI RIT.

Les noirs d'Afrique et le catholicisn

Monsieur Janssens, l'Aucam ren ante, *vous a invité mercredi* l'Union. *Vous êtes un des premi professeurs qui réalise notre désir plus grande coopération intellectu entre professeurs et étudiants. geste de rapprochement, n'est ordinaire dans les mœurs profes rales qui veulent toujours entre n la table de l'examen.*

Permettez-nous de vous remerc et d'espérer que ce geste sera ren velé.

* * *

La présence des Pères Chass Dahmen et Demoulin, de l'aumôn de la J. U. C. de M. le profess Joseph Halkin, de M. le consei Pirard, de M. Detroz, l'affluence étudiants témoignaient à l'ava de l'intérêt que cette confére devait suciter.

Les nègres Bantous, nous rév M. Janssens, croient à l'existe d'une âme distincte du corps re nant après la mort.

Manisme: ils ont le culte ancêtres.

Animisme: ils ont le respect fétiches, respect qui fit naître s ciers et féticheurs, celui-ci antid de celui-là. M. Janssens fait alors f mir toutes les jeunes filles en dé lant les sociétés secrètes, notamm les hommes-tigres.

Dieu existe pour le nègre qui décrit avec très peu de détails p lui conserver plus de respect, t en lui rendant un culte.

Quels obstacles à la religion cat lique?

(M. Janssens nous fait un co synthétique que nous écoutons a joie).

La polygamie d'abord, la riche étant d'avoir des femmes. T ignoble, car elle entraîne les ver multiples, le prêt, le remplaceme l'héritage; car elle empêche l'ex tence de l'amour. Le noir ne conn pas l'union de deux âmes.

Aussi, le missionnaire ne doit seulement diffuser l'esprit chrét mais construire une véritable soci civilisée où la femme ne soit p un meuble, douée d'une menta d'esclave.

La paresse, la terreur religie l'attitude des Blancs, l'enseignem protestant: autant d'obstacles à vraie civilisation qui n'est pas seu ment matérielle.

Mais, comme conclusion Monsie Janssens ayant proclamé que là-l on est « dans le noir absolu »... point de vue langue, montre les ad vants consolateurs.

Le noir, tout d'abord voit la su riorité du missionnaire, chaste pauvre. Avec la grâce, c'est là moteur de la conversion.

Le nègre vit aussi dans le sacr ne connaît pas le respect humai a son culte des morts et des sai

Après vingt-cinq ans d'efforts dixième de la population noire chrétienne, 2.000 missionnaires converti 500.000 chrétiens et 500 catéchumènes attendent le bapt

« Que l'Orient et la lumièr lèvent et illuminent les ténèbre la nuit ».

Telle est la conclusion de l' teur, applaudi à tout rompre et c dement félicité.

A.

G. & V. BAGE
Rue Saint Laurent, 166 - Liég
CHAUSSURES

CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES**
13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIÉGE

Débottez-vous!

« On essaya à Cendrillon la botte qu'elle avait perdue... »

Aux Champs-Elysées, Ménélas sanlote. De son casque terminé en balai, ı jugulaire descend tendue par le ıenton où une moue significative met on empreinte.

— Ah! oui, songe-t-il. Si j'avais ermis à Hélène de mettre les bottes ue portent ces jeunes filles 1930, 'âris, ne voyant point la ligne harıonieuse de sa jambe, ne l'aurait oint enlevée ».

Ce n'est point seulement dans les ıamps de l'immortalité qu'on se ésole. Un Flamand jurait l'autre our: Botteferdekt! la légèreté avec quelle elles adoptèrent ces bottes a isparu quand elles les portent! »

Après les danses de nègres, les oiffures à la gàrçonne et le nudisme, mode est à l'égoutier. Au nom de

esprit pratique, on veut, en effet, nposer des mœurs de cosaques. C'est craindre que, comme eux, les jeunes ames ne portent éperons pour mieux ouverner leur ménage.

Quand il s'est agi de jupes courtes de souliers « molière » toute disci-e de la mode en les adoptant craiıait bien la pluie et le froid. Mais, ı'était-ce donc auprès du tyranneau ocıste? Ce port de bottes qui rrêtent l'humidité à condition d'être ien graissées, est-ce Madame qui evient raisonnable? Foin du raisonable! C'est la mode! C'est tout!

Ainsi cette nouvelle élucubration es arbitres de la mode, il faut la ıbir? Il faudrait s'incliner devant ne décision qui botte au syndicat des ottiers comme les cheveux courts ıx coiffeurs et ainsi pour chaque ıdustrie nationale? Le jour où l'on èmontrera grâce à des expériences à Vachet que le costume masculin est us pratique pour les dames, evront-elles le porter avec les cheux courts et une inscription: « Je 's femme, quoiqu'en homme! Soyez ıli! »?

A la sortie du bal, verra-t-on les ıvaliers se précipiter offrant le anteau et les bottes et, chevaleresquement, mépriser les effluves du cuir pour ajuster les bottes aux pieds mignons? L'orgueil intervenant, la rivalité se mettra dans les bottes, tout au moins dans leur qualité. Aussi à la fin de l'année, Monsieur recevra avec la note du coiffeur, la douloureuse du bottier qui pourrait, peut-être, recevoir une botte quelque part.

Mais les mamans pourront dire, fières de leur trait d'esprit: « Mon fils n'est pas plus haut que ma botte», les jeunes filles à un prétendu trop entêté: « Avez-vous fini de me lécher les bottes? » et les moralistes innoveront dans les manuels de politesse: « Il est défendu d'aller voir chez la maîtresse de maison, si elle a du foin dans ses bottes. »

« Pardon, Madame, demandera le docteur, est-ce un pied bot que vous me cachez?» Et les malotrus, dans le tram, écraseront sans remords des chaussures aussi résistantes.

Blesser le sentiment esthétique quand il n'est que la façade d'un engouement de mode? Ne craignez-vous pas, Messieurs les arbitres de cette mode, de mériter un autre genre de bottes: des bottes de foin?

ALI-AÎNÉ.

A LA MANIERE DE... FRANC-NOHAIN

I

Le garde général
Du Jardin Botanique
En règle générale,
Est fier de sa tunique,
Et, règle générale,
Quand on lui fait la nique,
Cet homme martial
N'est pas pris de panique.
Au contraire, au contraire,
De sa main énergique
Il prend son révolver
(Browning automatique)
Et tire un coup en l'air
C'est toute sa tactique.

II

Etre le « général »
Du Jardin Botanique
Cela n'est pas banal,
Loin de là, c'est très chic.
Pour remplir cet emploi
Il faut être un bon flic.
Ainsi le veut la loi
La loi du Botanique.
Enfin, pourquoi le taire,
Cet homme mirifique
Malgré son œil sévère
A un défaut d'optique
(Ne croyez pas qu'il louche
Ou regarde à l'envers)
Pour lui: les poissons rouges
Pour nous les pois sont verts.

LES CLUBS POUR RIRE ET LES AUTRES

CERCLE LES RHETORICIENS DE 29

La séance de rentrée a été heureusement réussie et l'enthousiasme des membres semble promettre une longue vie encore. Le Président d'honneur a bien voulu assister à cette séance et il y a fait une étude de la question sociale qui a été fort applaudie. Ensuite le Cercle a voté des décisions si intéressantes qu'elles révolutionneront le monde... tout au moins estudiantin.

Riez camarades, bleus et vieux poils, les rieurs seront bientôt de leur côté.

Cercle des Bourses de l'Université de Liége.

GRAND BAL DE GALA DU 19 DECEMBRE 1930

Le Comité du Cercle des Bourses a l'honneur d'annoncer qu'il donnera son bal privé le Vendredi 19 Décembre, à 20 1/2 heures, à la Féria, rue du Mouton Blanc.

On connaît suffisamment le but philanthropique de ce cercle dont l'activité et le dévouement ont permis de distribuer des bourses d'études aux étudiants peu favorisés de la fortune.

Les Liégeois auront à cœur de venir nombreux à ce bal qui d'ailleurs, chaque année, remporte un beau succès.

Les personnes désireuses de recevoir une invitation sont priées d'adresser leur demande, par écrit et avec références à M. André Dupont 14, Rue Fusch.

En raison de l'affluence prévue, il est bon de retenir dès à présent ses tables.

LA F.B.E.C. TRAVAILLE

Le nouveau Président de la Fédération belge des Etudiants Catholiques, Frédéric de Mérode, est à la hauteur de sa tâche.

Son éminence le Cardinal Van Roey, dans une audience qu'il lui a accordée, a consenti à intervenir auprès des Directeurs d'Etablissements où les collégiens portent la toque universitaire; celle-ci nous sera donc désormais réservée. Voilà, par une démarche officielle, enfin tranché ce long débat.

Son Eminence a aussi approuvé et encouragé vivement le projet de manifestation patriotique du 19 Décembre. Nous reparlerons de ce projet.

LA SOIREE DANSANTE DE L'UNION.

Elle fut en tous points réussie. Félicitons les camarades Hanquet et Dessain pour leur zèle couronné de succès. Un bon jazz et de l'entrain, le sourire du président, du monde, c'était tout ce qu'il fallait pour donner son cachet à cette fête où de charmantes vendeuses et des dames souriantes ont rivalisé de dévouement. L'Union les en remercie.

AUCAM.

Mercredi 17 décembre à l'Union, Conférence de Monsieur ORBAN, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles. « *Un peu de philosophie coloniale* ».

A BAS LA CALOTTE!

Ce cri s'adresse aux petits crevés de collégiens qui osent usurper notre calotte.

Nous applaudissons chaleureusement à la démarche qu'a faite auprès de S. E. le Cardinal Van Roey, le nouveau président de la F. B. E. C. Frédéric de Mérode.

Nous joignons nos protestations à celles des Louvanistes. Il y a, en effet, à Liége plusieurs écoles (professionnelles et autres) qui, sans se gêner, ont coiffé leurs marmots de la calotte d'astrakan à fond vert. C'est une véritable *toquade!*

Il suffit bien, semble-t-il, que les universitaires soient *toqués!* Les collégiens n'ont pas le droit de l'être; il faut qu'ils soient sages et bien raisonnables.

La toque à fond rouge aux Louvanistes!

La toque à fond vert aux Liégeois!

Toutes les autres coiffures nous les laissons volontiers aux collégiens..... surtout la buse!

Le Vaillant.

Allez tous voir l'
EXPOSITION D'ART ESTUDIANTIN
à la Salle Lutetia, 8, rue Haute Sauvenière, du 29 Novembre au 12 Décembre.

Le samedi 13 décembre, à 8 heures et demie, à la Féria, aura lieu le
BAL
DE LA FACULTE DE DROIT.

J. U. C.

Vendredi 12 Décembre 1938
A 8 heures
A L'UNION DES ETUDIANTS
Première réunion du
CERCLE DE PRESSE
M. l'abbé Sianne
directeur diocésain des œuvres de Presse fera
L'histoire de la presse en Belgique
Tous les Propagandistes futurs Journalistes, écrivains, conférenciers y seront

Pour vos disques...
MUSICA
Pour un phono...
MUSICA
MUSICA
9, rue Vinave d'Ile, Liége

A DEUX PAS DE L'UNIVERSITE
PAPETERIE PRINTING Co
ARTICLES DE CHOIX
PRIX TRES AVANTAGEUX
PLACE DU 20 AOUT 22 (FACE A L'UNIVERSITE)

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

La Maison du Stylo
Rue des Dominicains, 9
Un choix énorme
Rien que du bon
Tout est garanti
Et en confiance
Prix minima imposés
5 o/o strictement réservés a MM. les Etudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck — LIEGE

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
59, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Larroque et Bovy
CHEMISERIE — CHAPELLERIE
Rue de la Régence, 21
LIEGE

Tous les ustensiles de quincaillerie
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos
MAISON
FONDER-BURNET
ANCIENNE - SERIEUSE - REPUTEE
Rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile
Téléphone: 10845 *et* 10813

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

CH. DE LANNOIS
CHEMISIER BONNETIER
Rue de Fétinne, 23.
Téléphone: 16242

Erika
La Reine des Portatives
La plus petite,
La plus légère,
Les plus jolies teintes
La plus belle écriture
2250 *frs Payable en 20 mois*
Remise personnelle confidentielle à MM. les étudiants
M. HEENS, 9, r. des Dominicain

Les bruits de la FAMA

Une blague de très bon goût.

Mercredi passé, quelques types se présentèrent successivement au vendeur du *Vaillant* et demandèrent chacun trois ou quatre numéros à titre d'échange. Ils allèrent les revendre, pour 50 centimes, à la Place de l'Université, et empochèrent, évidemment, les bénéfices.

Souvenirs.

« Le déluge, cette révolution des eaux dont les hommes se souviennent... » (M. Witmeur).

La tribu des Azandes.

On a beaucoup regretté, à la conférence de M. Janssens, l'absence d'André de Kerckhove. A la manière de Merlot, l'insolent tapageur, il aurait sûrement réclamé la contradiction pour reprocher à l'orateur sa prononciation défectueuse en matière azandéenne.

Fantaisie en ta pageur.

Ernest de Selliers, génie incontesté, a eu une idée: à la sortie de la St Nicolas, tous les types auraient dû venir traînant derrière eux un animal: un cheval, un quadrige de souris, un perroquet, etc..

Il voit rouge.

Henri Vanderwielen (5e mines) dans sa rage de danser s'est aperçu à la fin d'une danse, que sa danseuse en robe rouge n'était pas celle qu'il voulait inviter.

Recherche de paternité.

M. Willems (levant les yeux au ciel). — Je veux prouver que je suis un enfant légitime.

Oh!

Et je dois dire que ce vent normal, eh bien, pour ma part, je me suis demandé d'où il venait (M. Morand).

L'eusses-tu cru?

Si vous prenez le bas de la côte à 60 Km. à l'heure au lieu de 50 vous remarquerez que vous arriverez plus vite au-dessus (M. Morand).

L'un, oui, mais l'autre?

« Lorsque les villes ne voulaient pas obéir à leur évêque, elle étaient excommuniées et exilées!! »

(M. Vanderlinden).

Petits ennuis professoraux.

M. Closon eut du fil à retordre avant sa dernière leçon. Son fils Jules, ayant consulté le cours de son père, en avait perdu la pagination.

FUMEZ

Boule Nationale

pour le plaisir et l'économie de votre bourse

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse?

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

Etudiants ! !

Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison

Gustave HILDEBRAND
Rue du Pont-d'Avroy, 35
Rue Chaussée des Prés, 28

SALON DE COIFFURE
Dames *Messieurs*
Maison BIHIN
Rue André Dumont, 14

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

LA MOTO
Sarolea
mérite votre faveur par
SA PUISSANCE,
SA SOUPLESSE,
SA LONGEVITE
& SON ELEGANCE.
MAISON SAROLEA
Sté Ame HERSTAL-LIÉGE
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon

Papeterie Centrale
Rue Vinave d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

SALEE ET TAZIAUX
Electricité
Place St. Jacques, LIEGE

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

TIREZ LA
LEGIA
LA MEILLEURE CARTOUCHE DE CHASSE

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest GOURDINNE
29, Boulevard d'Avroy
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur: E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 - 33 LIEGE

Où irons-nous ce matin?
AU PASSAGE
Brasserie Luxembourgeoise
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

5 pour cent
de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale, LIEGE
(enface église St-Denis).
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de MM. les oculistes. Réparations — travail soigné.

Comptoir DENIS
SOCIETE ANONYME
3, Rue des Dominicains
LIEGE
Gestion de fortunes
Etudie .. Enseigne .. Renseigne

Camarade...
Pourquoi jeter ton chapeau usagé?
Pour quelques francs, il sera remis à neuf chez
DEFRAIGNE ET JAMBLIN
29, Rue Féronstrée, 29
LIEGE
Télé. 155.13

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, Liége
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

POULES
GRAINS, FARINE, PATES
COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE
A. LAMBOTTE-LONAY
11, rue du Pot d'Or, Téléphone 1
17, rue Bonne Fortune, Téléphone
Remise à domicile par camions à L
et environs.

Grand choix en toutes espèces d
COIFFURES POUR MESSIEUR
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇO
2, Rue Léopold, LIEGE

POUR VOS PLANTES ET FLE
Maison STRAPS
Téléphonez au 10278
GRAINES ET PLANTES
87, rue d'Amercœur, 87, LIEG

Société Anonyme des
Etablissements H. V.
(Ancienne Maison LAOUREUX et
24, Rue des Carmes — LIEG
Installations complètes de laborat
scientifiques et industriels
Prix spéciaux pour Etudiants !

LE TEMPS C'EST DE L'ARGE
Gagnez-en en faisant copier vos cours
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone
Travail soigné — Prix modéré — Livraison

CASQUETTES D'ETUDIAN
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEG
Téléphone: 14373.

I. BUISSERE
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

Camarades lisez
LE VINGTIEME SIECLE
Le Dimanche : XXe littéraire et artistique

Feuilleton du *Vaillant*. N° 8.

La vengeance du cul-de-jatte

Grand roman d'aventures tragiques et bidonnantes.

Par MAURICE LE ROUX et GASTON LE BLANC.

Droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous journaux y compris la *Libre Belgique* (1).

CHAPITRE VI.

ASSEMBLEE PLENIERE

(suite)

« Ai arrêté individu porteur de jambes ne lui appartenant manifestement pas. Vous l'envoie pour confrontation. Jambes suivent.

Paul-Emile Janson.
Ministre de la Justice ».

(1) S'adresser pour traiter au rédac. chef du *Vaillant*, 13, Rue Sœurs-de-Hasque.

Ce télégramme lu à haute voix, parut intéresser vivement l'auditoire.

L'émotion de Riflard était visible; il allait sans doute retrouver ses jambes, mais dans quel état?

« En attendant, proposa Monsieur Duesberg (Jules), nous pourrions voter les propositions émises par notre cher cul-de-jatte. L'arrivée probable de ses jambes laisse le premier point en suspens. Pour le second, c'est-à-dire la démission de notre administrateur, il me semble qu'il serait bon de procéder à un vote secret. En effet, la présence de l'intéressé pourrait empêcher certains d'entre vous de donner franchement leur avis.

— Jamais de la vie, s'écria Anatole. Que tous ceux qui sont pour la démission se lèvent. »

Dans un hurrah retentissant toute la salle fut debout sauf Monsieur Dehalu [(prénom inconnu) (administrateur)]. Alfred Ringlet entonna la Brabançonne et l'obligea ainsi à faire comme tout le monde.

Quand le calme fut rétabli, le Recteur dit quelques mots aimables à Monsieur Dehalu [(prénom inconnu) (ancien administrateur)] et passa au point suivant. « Je mets aux voix, dit-il, les excuses publiques de Vander Linden (Herman) ». Cette proposition sympathique à tout le monde fut votée à la quasi unanimité. Mais en l'absence de Vander Linden, Luc Herve chargea Ludovic Groven de faire les excuses. Personne d'ailleurs ne s'aperçut de la substitution et Groven fut longuement applaudi.

Le cinquième point, continua Monsieur Duesberg (Jules), concerne la pension que réclame Anatole. Je suis tout disposé à la lui donner. Le patrimoine de l'Université n'en souffrira guère et s'il le faut, je réduirai en conséquence les traitements de quelques professeurs ordinaires. Je vois que vous êtes tous de mon avis et je n'insiste pas.

Pour les trois points suivants par lesquels Riflard demande ses diplômes, je vous propose aussi d'être larges, et quoi qu'en dise Victor Gothot, de lui donner tous les diplômes qu'il veut, avec la plus grande distinction. Etes-vous d'accord? Gothot grogna mais se leva. Les autres l'imitèrent et Riflard fut proclamé sur le champ: Docteur en droit, en médecine, en sciences physique et mathématique, en sciences sociales, en philosophie, en chimie, licencié en sciences commerciales et consulaires, etc., etc., le tout avec la plus grande distinction. Quelques applaudissements saluèrent cette belle promotion.

« Je n'ai pas parlé de décorations, dit le président, parce que ce n'est pas dans notre domaine mais je suis sûr qu'elles sont accordées d'avance. Il ne nous reste plus que la question du véhicule. Si les jambes que mentionne le télégramme de Janson sont bien celles de Riflard, je puis dire sans trop m'avancer, que je pourrai les lui regreffer. »

La porte s'ouvrit brusquement. Deux flics, une forte odeur de charogne, et le citoyen Merlot, menottes aux poings et une jambe sous chaque bras, firent irruption dans la salle.

« Nous sommes envoyés par le Ministre de la Justice dirent les représentants de la force publique p mettre à votre disposition ces pi à conviction. Voyons, dit le teur, en prenant avec délicat les membres inférieurs d'Anatole. Nom d'un chien je n'aurais jam cru cela dit Anatole en se bouch le nez. Je crois bien mon cher J qu'il faut en prendre mon parti qu'il ne restera plus qu'à enter mes pauvres jambes. Les poils tiennent même plus. — Je n'osai dire aussi crûment rétorqua le teur, mais au fond tu as raiso je me demande vraîment bien ce Merlot voulait en faire. »

La suite au prochain numéro.

Maurice LE ROU
Gaston LE BLAN

PRINTING C°, s. a. Liége.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l'UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vo servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoi